Çâlva, souverain de Sâubha, le roi Mahâkûrma, d'autres princes de noble race, tels que Kratha et Kâiçika, le râdjarchi Vênudhari, le monarque de Kaçmîra, et avec eux beaucoup de rois des provinces méridionales.

(Trad. de M. Langlois, t. I, lect. 108, p. 461.)

Dans le texte du *Harivansa*, il n'est question ni de la mort de Gonarda, ni celle de son fils Damôdara.

C'est le Râdjatarangini seul qui nous apprend que Kriçhna disposa jadis de la succession au trône de Kaçmîr.

SLOKA 59.

कंसारे:

« De l'ennemi de Kansa. » Kansa fut roi de Mathura, qui était la capitale du royaume de Yadavas; il détrôna son père Ugrasêna, et usurpa l'empire. Terrifié par une prophétie qui portait qu'un des fils de Dêvakî, sa sœur cadette, mariée à Vasudeva, devait le tuer, il exigea qu'on lui livrât six de ses neveux, immédiatement après leur naissance, et les fit mettre à mort. Mais Kriçhna vint au monde; c'était Vichnu même, incarné dans une mortelle; il vécut, préservé miraculeusement malgré toutes les tentatives faites pour le détruire; il vécut et tua le tyran de sa famille et du royaume. Victorieux, non-seulement il délivra de leur prison ses parents, mais il descendit dans les régions inférieures pour en ramener ses frères, qui, après avoir goûté le lait de leur mère, furent élevés au ciel. Voyez le Çrî Bhagavat, liv. X, sect. 44 ¹.

SLOKA 60.

कालिन्धाः

Kâlindî est un nom de la rivière de Yamunâ (le Djumna moderne), ainsi nommée de Kalindi, montagne de l'Himâlaya, où elle a sa source.

याद्वीकृसितै:

Yâdavî hasitâih. J'ai pris yâdavî pour une femme quelconque de la race

Tout ce purana est, à mon avis, écrit dans le style le plus élégant qu'on puisse trouver dans les écrits des Hindus. Nous ne pouvons qu'appeler de nos vœux la publication prochaine du texte sanscrit et de la traduction française de cet ouvrage très-important, dont M. E. Burnouf s'occupe depuis longtemps.